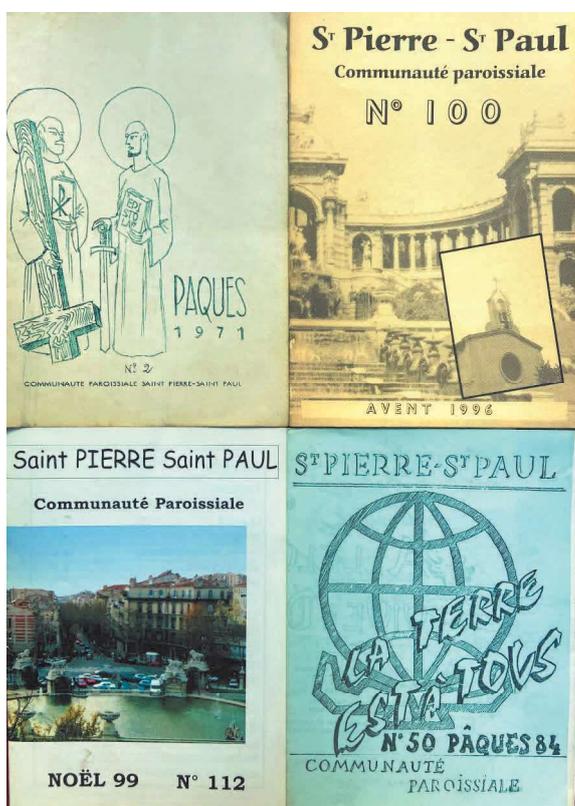


L'ÉGLISE DANS LE QUARTIER

N° 200 Rentrée 2023

LETTRE DE LA PAROISSE CATHOLIQUE SAINT-PIERRE SAINT-PAUL DE MARSEILLE

Le numéro 200 prend la parole :



Je suis né pour Noël 1971 (un hasard ?) même si on ne retrouve pas mon acte de naissance et c'est le père Duluc qui m'a porté sur les fonds baptismaux assisté par le père Jourdan et Juliette Marzocchi et d'autres comme Jean-François Vincent, Pierre Alberge, Julien Estrangin, Jacques Wolff, André Papon... (des signatures d'article retrouvées).

Habillé d'une robe de baptême déjà plus élaborée que la simple feuille ronéotypée déjà existante (stencil) au 3^e étage du 88. Je commençais à rentrer dans l'ère de la modernité, mais au cours de ces 53 années j'ai connu de multiples mues, dans la forme en particulier avec la couleur (mue avec la couleur pour le N° 112 à Noël 99 (à nouveau) et plus tard, avec l'assistance technique du groupe Bayard pour la mise en page.

Maintenant je me débrouille seul (la maturité ?) mais en ayant maigri de 12 pages il y a encore peu, à 4 pages exceptionnellement 8 pour ce numéro (forces vives, budget...).

Mon comité de rédaction, toujours à pied d'œuvre depuis... ? (Trop longtemps) s'accroche pour garder, ou mieux, établir UN LIEN avec la communauté paroissiale et au-delà dans le quartier (les « périphéries » chères au pape François), lien avec des gens qui ne sont forcément de « bons pratiquants ».

C'est mon objectif de base. Est-il atteint ? Combien de fois mon comité s'est-il posé cette question ? Est-ce que ça sert à quelque chose, suis-je missionnaire au moins un peu, comme je voudrais l'être ?

Pour marquer ce 200^{ème} numéro, voici quelques morceaux choisis glanés au cours du temps :

N° 2 (Pâques 1971) : *au milieu de ceux qui proclament que Dieu est trop loin pour toucher du doigt notre misère et qui disent : « nous ne pouvons compter que sur nos bras pour nous sortir d'affaire ou sombrer dans le désespoir » ...oserons nous dire que le dénuement des pauvres est le premier souci des chrétiens ? ...est-ce Dieu qui abandonne les pauvres ? ou bien est-ce que ce sont les chrétiens qui se replient sur leur petite prospérité parce que l'ampleur des besoins de l'humanité les décourage ?* (Des propos qui n'ont rien perdu de leur actualité ; propos extraits de l'édito sans doute écrit par le père Duluc)

N° 50 (Pâques 84) : *les chrétiens ne sont pas à l'écart de la vie du monde même si, parfois on cherche à les en écarter. Tous les chrétiens doivent se soucier de porter au monde un témoignage de vie... beaucoup prennent des responsabilités dans notre société ou sont actifs même sans porter officiellement de responsabilités et sont appelés à témoigner de leur foi...* (père Jourdan à l'occasion de la visite pastorale de l'archevêque Etchegaray)

N° 100 : 25 ans du Bulletin (Avent 1996) Il vient :

Il ne vient pas tout changer d'un coup de baguette magique !

Il vient partager la rude vie des hommes, comme on partage la joie et la peine de ceux qu'on aime,

Il vient appeler les hommes à la tendresse, la douceur, comme on le fait pour un enfant...

Il vient retourner le cœur des hommes pour une vie d'amour comme on retourne la terre pour une semence qui prépare la moisson (H. Jourdan)

Et dans ce N° 100, une parole du père Panafieu, archevêque du moment : « le bulletin reçoit une double mission : celle d'informer les chrétiens et les autres et celle de permettre la communication entre les divers groupes qui forment la paroisse »

ÉDITORIAL

Deux semaines avant la venue du Pape François à Marseille, un commerçant du quartier me posait la question, avec beaucoup de sympathie : "J'ai entendu que le Pape devait venir à Marseille. Alors, il est passé ?... Et qu'est-ce qu'il a dit ?" Cela m'a beaucoup amusé.

Mais je me suis dit que c'est comme ça que François veut être considéré. "Discreto". Un homme simple, émanant la bonté de Jésus, faisant signe à la bienveillance du Dieu mystérieux. Rien de plus. Et il a réussi, avant même d'atterrir sur notre rive.

Il a voulu venir nous aider à porter ici et maintenant notre attention aux plus fragiles : les migrants, les petits à naître, les personnes âgées ("témoins de civilisation"). De son côté, juste un nouvel élan de compassion et d'amour.

Il a voulu donner envie de vivre les rencontres, de chercher ces liens, ce dialogue avec tous, car "Dieu est relation".

Il a redit aux chrétiens que c'est tout ce qui comptait : pas d'avoir de grandes églises, pas le nombre, pas la nostalgie d'un passé imaginaire, pas de stratégies de survie de vieilles formes institutionnelles ! Juste un surcroît d'amour et d'humanité.

On le voit : il n'aime pas les formes impérialistes. Il veut juste la tendresse de l'enfant pauvre depuis la crèche de Bethléem. Le reste pour lui, ce sont des frasques.

Prier ensemble, oui. Mais il faut que cela reste à cette humble hauteur. "Discreto", pour que l'Évangile de la joie des Marseillais puisse faire écho longtemps. Jésus qui passe dans les rues à dos d'âne ! Nous avons encore beaucoup de chose à apprendre et à creuser.

Il avait du bon sens, ce commerçant ! Tout ce qu'on attend, c'est cet évangile authentique, bonne nouvelle. Elle lui était arrivée bien auparavant dans son cœur. Le pape n'avait pour mission que de la rappeler à notre cœur !

Et c'est tellement le cœur de tout, que c'est très beau !!!

Père Patrice



Entendu d'un marseillais, lors de la venue papale chez nous :
"Je suis athée, mais Dieu nous a donné le Pape François !"

Qui sommes-nous allés voir au vélodrome ?

Pendant que le pape François remontait le Prado, acclamé par la foule qui recevait sa bénédiction, des écrans géants dans le stade retransmettaient l'événement provoquant un joyeux tumulte chez les 60 000 personnes venues suivre la messe. Son arrivée dans le stade n'a fait qu'amplifier la liesse. Banderole à l'effigie du pape, olas, applaudissements donnaient une ambiance de fête. Une fois installé sur la plateforme, entouré de prêtres et d'évêques, et après de longues minutes de salutations réciproques, le pape François commence la messe par le signe de croix. Le silence s'impose de lui-même. A partir de ce moment le recueillement de la foule est palpable. L'évangile en anglais et l'homélie en Italien, traduits en français sur les écrans, captent l'attention des fidèles.

Cette attention était utile car le pape nous a exhortés à vivre avec passion, et à rester solidaires avec les personnes les plus fragilisées, en particulier les migrants. Ne pas dresser des murs d'indifférence derrière lesquels nous protégeons notre confort et nous les laissons dans leur désespoir. Le pape François a une vision globale des défis que les sociétés contemporaines doivent relever, Il dit clairement que le partage équitable des richesses dans le monde est indispensable à la résolution de la crise climatique. Produire les biens de façon durable ne peut se faire que dans le cadre d'une répartition juste des richesses.

Ce constat est simple à comprendre mais très difficile à mettre en œuvre car il demande une volonté commune des différentes nations, notamment européennes. Cette volonté commune ne peut être que le fruit d'un dialogue. Les rencontres méditerranéennes portent ce dialogue et c'est pour soutenir cette initiative que le pape François est venu à Marseille.

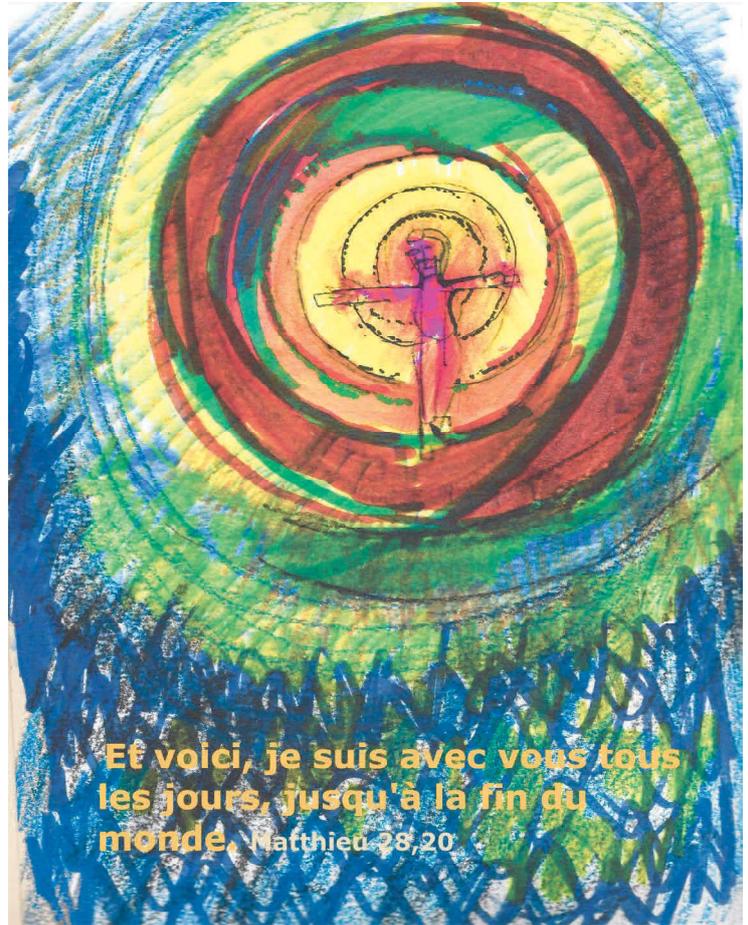
La prière Eucharistique est dite par Mgr Aveline, le Saint Père assis derrière un peu plus haut, prie les yeux clos. Une prière silencieuse pour que la présence du Christ ouvre nos cœurs et nos intelligences et que nous répondions présents quand notre frère nous demande de l'aide.

« Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi » (Matthieu 24)

Après la bénédiction et les dernières acclamations, avant de partir, le pape a rajouté « Priez pour moi mon travail est difficile ».

Alors qui sommes-nous allés voir ? Une rock star en pleine gloire ? Un homme politique brigand un mandat électoral ? Pour l'homme de la rue, le pape est un religieux important, une conscience pour le monde. Ramener le pape à cette seule fonction, c'est demander à un catholique de marcher sur une seule jambe. Le pape est le pasteur, serviteur, qui guide l'Eglise sur les pas de Jésus Christ. En venant au stade nous sommes venus, certes écouter le pape François mais aussi prier avec lui et avec tous les prêtres et évêques qui l'entouraient. Avec lui nous avons demandé au Christ de nous accompagner dans cette grande œuvre de fraternité, confiant dans sa promesse d'être avec nous tous les jours et jusqu'à la fin du monde.

Jean-Noël



Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Matthieu 28,20

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires des messes :

Samedi : 18h30, Dimanche : 10h00. Du mardi au jeudi : 8h30.

Accueil à l'église :

Du Lundi au vendredi 10h00 -12h00 et 16h00 -18h00.

Le samedi : 10h -12h

Permanence du père Patrice Chocholski de 17h45 -18h30.

Téléphone : 09 73 63 27 84 (laisser un message)

Correspondance : Maison paroissiale, 88, bd Longchamp 13001 Marseille.

E-mail : secretariat.general.spsp@gmail.com

Site internet : [www.http://pierrepaulmarseille.fr](http://pierrepaulmarseille.fr)

L'Eglise en perte de vitesse ?



Si on se contente d'un décompte du nombre de baptême de petits enfants, du nombre de mariage religieux, du nombre de pratiquants et de leur âge, du nombre de prêtre et des scandales qui secouent l'Eglise on ne peut qu'être très pessimistemais, sous ces braises noires, couve le Feu de l'Esprit Saint toujours à l'œuvre .

Regardons les signes d'Espérance

1 Cet été , pour les **JMJ** (journées mondiales de la jeunesse) **1,5 million de jeunes, venus du monde entier**, se sont rassemblés à Lisbonne pour approfondir leur foi, célébrer et écouter le message que le pape leur a adressé "**N'ayez pas peur de témoigner de votre foi , apprenez à rayonner de la joie d'être chrétien.**"

2 Marseille vient de vivre un temps fort exceptionnel avec la **semaine des rencontres méditerranéennes et la venue du pape**. Cet évènement n'a pas été centré sur l'Eglise catholique mais s'est voulu et a été vécu comme **une rencontre et une écoute de l'autre**: rencontres entre catholiques, orthodoxes , protestants, arméniens apostoliques, rencontres entre chrétiens, juifs et musulmans, rencontres avec des migrants, rencontres avec des per-

sonnes en grande précarité, un congrès regroupant, venus des rivages de la Méditerranée, 72 évêques catholiques et autant de jeunes professionnels issus de cultures et de religions différentes.

3 En France, toutes les paroisses, surtout rurales, sont confrontés au **défi de prêtres de moins en moins nombreux ayant, pour la plupart, de très nombreuses missions...De nombreux laïcs s'investissent**, pas seulement pour des tâches matérielles et pour "aider le curé", mais **pour participer à l'annonce de la Parole de Dieu**: catéchèse ,préparation le la liturgie de la messe et de l'animation musicale, visites des malades, animation de temps de prière, animation de groupe de réflexion ou de connaissance de la Bible, information, préparation au baptême des petits enfants mais aussi baptême, communion et confirmation des adultes.

Tournés vers l'avenir

En France ce sont près de 5463 adultes qui ont reçu le baptême en 2023. Dans un contexte déchristianisé c'est un émerveillement, un étonnement voire une incompréhension pour certains !

A Marseille, à Pentecôte, 150 adultes de 18 à 80 ans, dont 3 de Saint Pierre Saint Paul, ont reçu, dans la joie, le sacrement de la confirmation à la cathédrale. Comment sont-ils arrivés à cette demande? Les chemins sont très divers et parfois très longs:

Pour Carla, baptisée enfant mais non catéchisée ce fut, à la faculté, l'amitié avec 3 musulmanes pratiquantes qui lui ont parlé de Dieu et de la prière et qui l' ont invitée à découvrir la religion de son baptême.....sans du tout chercher à la convertir. Ces rencontres et ce dialogue amical dans l'écoute de l'autre ont débouché pour Carla sur la rencontre de Dieu révélé par Jésus -Christ.

"Dieu est un mystère de relation d'Amour que l'on a jamais fini de découvrir"(Dennis Gira) parfois c'est l'écoute de l'autre qui nous permet de progresser dans le mystère de cette Révélation .

Marie-France

Les sœurs auxiliaires : 100 ans de missions à Marseille



Les 13 et 14 mai les Sœurs Auxiliaires ont fêté leurs 100 ans de présence à Marseille à Notre Dame de la Garde et au Mistral le lendemain.

Elles sont venues à Marseille avant même d'y avoir une communauté, accueillies chez des familles amies ou des familles de Sœurs, avant de s'embarquer pour la Chine puis le Japon. De 1867 à 1955, 161 Sœurs auxiliaires ont ainsi pris le bateau pour l'Orient.

A Marseille, elles ont habité successivement au Camas, au Boulevard Jeanne d'Arc, aux Genêts, à la Plaine puis au Mistral depuis 1995. Elles étaient actives dans les patronages, assurant la catéchèse,

des loisirs, colonies de vacances pour des enfants et des jeunes des paroisses St Pierre et St Michel. Elles tenaient aussi un Centre de santé et effectuaient des soins à domicile.

Plus récemment il y eut des engagements dans le catéchuménat, la pastorale de la santé, l'accompagnement spirituel, la catéchèse...sans oublier la présence aux femmes détenues à la prison des Baumettes, l'accueil de personnes victimes de traite des êtres humains, la présence aux migrants, aux personnes en deuil...

Dans son homélie, notre évêque disait : « *100 ans de présence, c'est 100 ans de proximité partagée, surtout auprès des plus pauvres. Quand je vois vos diverses missions actuelles, outre la présence active et spirituelle au Mistral, votre participation à divers services diocésains et vos insertions paroissiales, notamment à St Pierre St Paul, je vois que toute votre activité apostolique est irriguée par le souci d'exprimer à tous, sans discrimination aucune, la Bonne Nouvelle de la proximité de Dieu.* »

100 ans de présence c'est 100 ans de liens tissés avec tant et tant de personnes, tant de liens d'amitié. Rendons grâce à Dieu pour Sa Présence au cœur de nos vies hier et aujourd'hui.

Sœur Christine

Témoignage de Franck



Frank, 27 ans au moment des faits, est natif de notre quartier ; il est venu au micro de notre église nous décrire son expérience d'une conversion spirituelle aussi récente que peu banale. Les lignes qui suivent lui appartiennent et résument son témoignage :

« Tout a commencé en 2020 pendant la période Covid. Seul chez moi avec ma femme à mes côtés, j'étais coupé de tout - comme tout le monde - amis, famille, travail, sorties...

Cette épidémie, ce monde à l'arrêt, et toutes ces informations que nous entendions quotidiennement commencèrent à m'envahir avec une angoisse profonde, un peu plus chaque jour.

J'ai donc voulu prendre le temps de lire la Bible. Mais au bout de quelques jours j'étais plus attiré par ce qui se passait autour de moi, que par la lecture de la Parole de Dieu.

Un soir, une angoisse terrible m'a envahi, avec une force inconnue auparavant. Par la suite d'autres angoisses sont arrivées, toutes différentes les unes des autres, qui m'ont fait vivre une sorte d'enfer.

Le garçon que j'étais, qui se croyait fort et intouchable, était impuissant face à ce mal qui l'oppressait.

Je voulais tellement pouvoir retrouver ma vie d'avant, en paix, moi, Frank, tel que je suis pour me sortir de ce calvaire et malheureusement je pensais à tout, sauf à Dieu.

J'ai tenté bien des choses (numérologie, séances d'hypnose...) en vain. Mon orgueil était trop grand pour entendre la voix du Seigneur. La souffrance venue de mon mal-être ne tarda pas à m'oppresser si fort que je dus me résigner à aller me confesser, ce que je fis aussitôt, avec une grande honte, à l'église des Réformés, alors qu'en 27 ans d'existence, je n'avais jamais mis les pieds dans un confessionnal !

A la fin de la confession, le soulagement du pardon était là, immédiat, comme si je n'avais jamais commis toutes ces erreurs. Puis les jours passèrent, les angoisses étaient encore présentes, les erreurs aussi... mais le Seigneur revenait dans mon cœur, avec le besoin de le chercher. Il me fit me rapprocher de la Vierge Marie que je ne priais pas avant et qui m'a beaucoup aidé, en priant le chapelet et le rosaire. La lumière revint dans mon cœur, avec l'envie de prier et d'aller à la messe et jusqu'à demander le sacrement de Confirmation (Pentecôte 4 juin 2022).

Aujourd'hui je remercie chaque jour Dieu pour ce qu'il m'apporte. J'ai appris à lui faire confiance dans les bons moments comme dans les autres, car son Amour, si grand, est toujours là.

Nous pensons souvent que Dieu est loin de nous, c'est malheureusement nous qui sommes loin de Lui.

Même si nos souffrances, nos erreurs, nos péchés nous font douter ou chuter, ils nous permettent de nous relever pour nous approcher de la lumière et du pardon. »

Merci Frank pour ce témoignage bouleversant, irremplaçable et authentique.

Jean-Pierre

Le patrimoine de l'église Saint-Pierre Saint-Paul



Les dernières journées du patrimoine se sont déroulées les 16 et 17 septembre 2023. A cette occasion, les marseillais et marseillaises ont été appelés à (re)découvrir le patrimoine qui les entoure. Dans le quartier, nous pensons immédiatement au Palais Longchamp .

Cependant, tranquillement installée entre la rue Léon Bourgeois et le boulevard de la Libération, l'église St Pierre et St Paul semble se cacher. Rougissant peut être de ne pas être parée des mêmes atouts architecturaux que ceux de l'église des Réformés ou des Chartreux, car elle a été construite sur l'emplacement d'une ancienne vigne.

Pourtant se cache en son sein une œuvre d'Henri Pinta, peintre marseillais spécialisé dans l'art religieux, représentant la rencontre de Pierre et de Paul.

Henri Pinta eut le prix de Rome en 1884 et a également été fait chevalier de la légion d'honneur. Des œuvres de cet artiste peuvent être retrouvées dans plusieurs églises de Marseille comme à la basilique

du Sacré Cœur, à l'église de Saint Barnabé, à l'église Notre Dame du Mont.

Concernant la peinture présente dans le chœur de l'église, aucun texte n'évoque une rencontre entre les 2 apôtres. Cependant, dans son œuvre, le peintre regroupe au sein de sa composition, plusieurs éléments tirés de l'histoire des deux apôtres comme la croix (à gauche) symbole du martyre de Pierre et l'homme portant l'épée à droite, symbole de l'exécution de Paul.

Alors n'hésitez plus à ouvrir la porte de l'Église St Pierre et St Paul, pour découvrir ce tableau. L'église est ouverte tous les jours de 10h à 12h et de 16h à 18h.

Journées Mondiales de la Jeunesse à Lisbonne



Cet été, les Journées Mondiales de la Jeunesse ont été accueillies dans la capitale portugaise. Nous y sommes allées avec les congrégations de l'Assomption – celle masculine gère Bayard Presse, *la Croix*, *Prions en Église*, etc.

Contrairement aux groupes diocésains, qui ont vécu leur temps de préparation dans les différentes régions du pays, le nôtre a fait étape à Elche, dans le sud-est de l'Espagne, où se trouve une communauté d'Assomptionnistes. Le but n'était pas de rencontrer un diocèse portugais, mais de découvrir notre propre groupe, international : Mexicains, Philippins, Malgaches, Lituaniens, etc. La soirée au cours de laquelle nous avons chanté et dansé ensemble pour faire connaître nos traditions s'est prolongée plus tard que prévu, tant l'ambiance était festive. Les moments de repas, pris sur les longues tables de la cantine, étaient aussi l'occasion d'échanger sur nos modes de vie. Si la variété des langues a parfois constitué un obstacle, elle ne nous a pas empêchés d'être unis dans la prière : nous avons participé à la messe dominicale de la paroisse et nos offices ont contenu des chants de plusieurs pays.

Comme un grand nombre de pèlerins, nous avons passé une journée à Fatima. La messe sur l'esplanade nous a introduits dans l'ambiance hors-normes des JMJ : une foule immense et des drapeaux du monde entier. Nous avons visité les différentes églises du sanctuaire et nous sommes recueillies sur les lieux des apparitions.

Du mardi au dimanche, nous avons vécu au rythme des multiples propositions qui nous étaient faites. *Le temps des Français* a rassemblé plus de quarante mille de nos compatriotes, ainsi que de nombreux amis francophones. Cette matinée prévue pour nous a semé la joie dans les cœurs, sans nous faire oublier que, sans être du monde, nous sommes au service du monde – du monde entier ; de ce point de vue, chacun a pu prendre aux yeux de tous des engagements pour l'évangélisation, l'attention aux plus fragiles, l'unité de l'Église ou le dialogue interreligieux.

Dans les jours qui ont suivi, des catéchèses nous ont permis de réfléchir, notamment à l'écologie intégrale et à l'amitié sociale. Les paroles du pape ont conforté l'appel à faire une place à chacun et à nous regarder mutuellement avec bienveillance : Dieu nous aime, non pas tels que nous voudrions être ou que la société nous voudrait, mais tels que nous sommes – et il en va de même pour tous. Nous l'avons particulièrement vécu lors de la veillée, lorsque des habitants du Vanuatu (îles entre la Nouvelle-Calédonie et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, apparemment francophones) se sont serrés pour laisser de la place à nos couchages, puis ont chanté les vêpres avec nous. Ces temps à l'écoute du Saint-Père ont été à la fois ceux d'une fête commune et d'une prière fervente. Ils ont été marqués par une certaine originalité : le chemin de Croix, par exemple, était vertical et chorégraphié ; mais cela ne s'est jamais fait au détriment du recueillement.

L'Église catholique est universelle. Nous avons eu le privilège de nous le rappeler pendant ces journées et de montrer au monde la vitalité de la foi dans le Christ.

Bénédicte et Irène

Rentrée Paroissiale 2023

Saint Jean de Garguier



- Le groupe des "enfants" est entré avec enthousiasme dans "une chasse au trésor" qui leur a permis d'affiner leurs sens à partir de la nature qui les entourait. Ils ont ensemble confectionné, pour la célébration une croix, un bouquet et un puzzle : une "Création" de Chagall.

La communauté paroissiale, dans sa grande diversité d'âge (6 mois à 87ans) et d'approche de la vie de foi, a fait ainsi un petit pas vers plus de communion car, dans la détente due au cadre et à la bonne volonté de tous, nous avons pu mieux nous connaître, prier et louer le Seigneur.

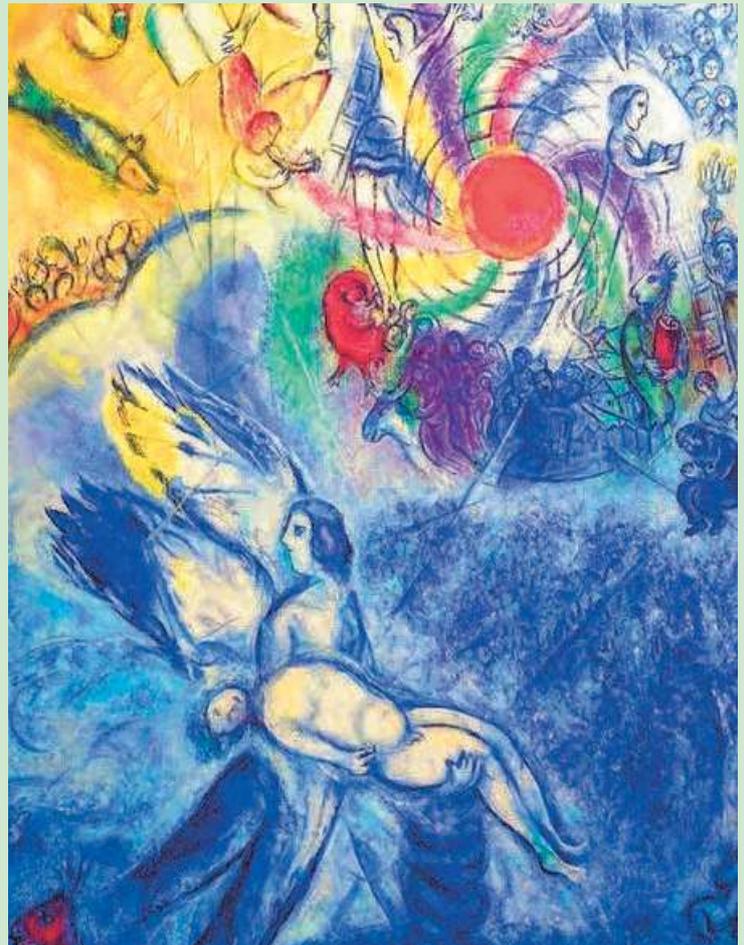
C'est par des gestes concrets, ensemble, en s'appuyant sur l'encyclique, dans la fraternité sous le regard du Christ qu'on avancera car son message est plein d'espérance ? Comment dans la paroisse rendre accessible ce message ?

Marie-Hélène

Le tout nouveau groupe Laudato Si ' (Loué sois-tu Seigneur) a largement participé à la préparation de cette journée !

Mettre en œuvre une action concrète pour montrer notre souci de l'écologie, louer le Seigneur pour sa création et pour la vitalité de notre communauté paroissiale, réfléchir sur le texte de Laudato Si' pour le découvrir ou l'approfondir, voilà quelques-uns des défis de cette journée.

- Premier défi : organiser un grand covoiturage qui a permis à 25 personnes de n'utiliser que 6 voitures ! Les 20 autres participants sont aussi arrivés avec des voitures bien remplies de jeunes couples avec des enfants !
- Le groupe « marche et réflexion », à partir d'extraits de l'encyclique et par binômes un temps de réflexion (ceux-ci changeaient après chaque méditation d'un extrait de Laudato Si). Le cadre des collines portait à la réflexion sur les enjeux climatiques, à la prise de conscience, et à la nécessité de sortir de nos zones de confort pour aller à la rencontre de ceux qui ont le plus besoin de soutien dans ce domaine aussi.
- Moment joyeux de louange au sommet près de la chapelle Saint Clair avec les groupes « chants et prière » et « marche et réflexion »
- Le groupe « veilleurs » a relevé le défi de la connaissance de l'autre avec un jeu de "brise-glace" pour faire connaissance et entendre ce que l'autre mettait sous le mot écologie car souvent on se côtoie sans vraiment se connaître. Ensuite de petits extraits de l'encyclique ont été distribués : pour certains cela semblait très complexe et très loin de leur préoccupation, d'autres font déjà de nombreux gestes écologiques dans leur quotidien, d'autres ont besoin de retrouver l'espoir d'un monde respectueux de la nature et de l'être humain.



Alimentation et monothéismes



C'est un sujet vaste et qui a fait (et fait encore) couler beaucoup d'encre. Restreignons nous aux trois religions monothéistes : judaïsme, christianisme et islam (dans leur ordre d'apparition) en allégeant les questions soulevées .

En ce qui concerne le judaïsme, on lit au chapitre 11 du livre du Lévitique de l'Ancien ou Premier Testament, (sans doute rédigé vers le V^e siècle avant JC) :

1 L'Éternel (Dieu) parla à Moïse et à Aaron, et leur dit :

2 Parlez aux enfants d'Israël, et dites: Voici les animaux dont vous mangerez parmi toutes les bêtes qui sont sur la terre.

S'ensuit une assez longue liste d'animaux et de prescriptions (on parle alors de nourriture *Cacher*) ainsi que d'interdictions alimentaires, dont la plus connue frappe la viande de porc. L'abattage d'un animal à des fins alimentaires doit éliminer toute trace de sang. Le chapitre se termine par :

47 afin que vous distinguiez (c'est l'Eternel qui parle) ce qui est impur et ce qui est pur, l'animal qui se mange et l'animal qui ne se mange pas.

Il s'agit donc d'injonctions de Dieu au peuple hébreu ; elles ne se discutent pas. N'est pas un bon juif qui ne les respecte pas.

Arriva le christianisme aux premières années de notre ère. Son rattachement aux lois juives subit quelques fluctuations au fil des premières décennies, pour aboutir à la fin du II^e siècle à une séparation quasi complète de tout alignement en matière de prescriptions alimentaires du christianisme vis à vis du judaïsme. La circoncision subit le même sort et

fut abandonnée. Ce n'est donc plus Dieu qui enjoit solennellement à son peuple de suivre scrupuleusement une stricte règle alimentaire, mais des indications assez générales du Nouveau Testament; on lit, dans les Actes des Apôtres au chapitre 15 :

' L'Esprit Saint et nous-mêmes (c'est l'Apôtre Jacques qui parle) avons décidé de ne pas vous imposer d'autres charges que celles-ci, qui sont indispensables : vous abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et des unions illégitimes. Vous ferez bien de vous en garder." Au cours des siècles, la hiérarchie religieuse, au vu du flou de ces indications, a souvent prescrit, au nom de la piété, des règles qui ont évolué, et dont il ne reste maintenant que quelques jeûnes (jour des Cendres, vendredis de Carême ainsi que Vendredi et Samedi Saints), moyennement suivis dans le monde catholique.

Qu'en est-il dans le monde protestant ? La réponse peut être lapidaire : Pas de jeûne plutôt qu'un mauvais jeûne !

Marc l'Évangéliste semble avoir trouvé la bonne formule, dans la bouche de Jésus, pour expliquer cette profonde évolution (Mc 7, 15-22) :

« Il n'est rien d'extérieur à l'homme qui, pénétrant en lui, puisse le souiller, mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui souille l'homme », à savoir « les desseins pervers ». Et Marc, selon certains traducteurs, de commenter: « Ainsi Il (le Seigneur) déclarait purs tous les aliments ».

Qu'en est-il des prescriptions de l'Islam? Ce dernier hérite partiellement de ses deux aînés à la fois, judaïsme et christianisme. Elles sont assez simples: sont principalement interdits (donc, ne sont pas "hallal" ou licites) la consommation de viande de porc, de sang (quel qu'il soit) et d'alcool.

Pendant, un musulman ne serait pas coupable de péché dans une situation où l'absence de toute autre solution crée une nécessité non désirée de consommer ce qui est par ailleurs illégal. C'est la « loi de nécessité » de la jurisprudence islamique : « Ce qui est nécessaire rend l'interdit permis ». Sage formule. Il peut donc y avoir une belle tolérance dans cette société.

Jean-Pierre

Lecture partagée

Le défi de Jérusalem

Eric-Emmanuel Schmitt

Albin Michel 19,90€

Après *La Nuit de feu*, où Éric-Emmanuel Schmitt décrivait son expérience mystique dans le désert du Hoggar, il revient aux sources avec ce récit de voyage en Terre sainte, territoire aux mille empreintes. Bethléem, Nazareth, Césarée, lieux intenses et cosmopolites qu'il saisit sur le vif tout en approfondissant son expérience spirituelle, ses interrogations, réflexions, sensations, étonnements jusqu'à la surprise finale, à Jérusalem, d'une rencontre inouïe avec ce qu'il nomme « L'incompréhensible ».

Dramaturge, romancier, nouvelliste, essayiste, cinéaste, traduit en 48 langues et joué dans plus de 50 pays, Éric-Emmanuel Schmitt est un des auteurs les plus lus et les plus représentés dans le monde. Membre depuis 2016 de l'Académie Goncourt, il prolonge ici sa réflexion sur la foi, inaugurée avec *La Nuit de feu* (2015).

